

# CULTUREL

*Gisele Beaupré expose au CCFM du 3 au 28 mai*

## À la recherche de points de départ



photo: Bernard Bocquel

Beaupré occupe un vaste studio au Artspace, rue Arthur, près du Old Market Square. L'artiste aux origines amérindiennes se sert d'elle comme point de départ de son oeuvre, un ange «d'intuitions et d'éducation» pour mieux se connaître et comprendre les autres. «Pour moi, le début de la compassion, c'est de se mettre à la place de l'autre personne».

Pour la deuxième fois en moins d'un an, Gisele Beaupré va exposer au Centre culturel franco-manitobain. L'exposition «L'oeil qui saute-The Wandering Eye», sa 7e en solo, aurait aussi très bien pu s'intituler «Regards sur mon passé pour faire le point».

«Des fois, je travaille d'une façon très délibérée, d'autres fois non», précise la Manitobaine, née au Pas d'une mère artiste. Une seule chose était vraiment délibérée quand Gisele Beaupré s'est attelée à la tâche l'an dernier: examiner son passé.

Le moyen choisi: le collage. En l'occurrence, prendre des éléments de certaines de ses oeuvres exécutées entre 1981 et 1986. Le résultat: une vingtaine de tableaux, créés intuitivement pour mieux faire ressortir des émotions enfouies.

«Je n'ai cherché à faire des commentaires, à dégager mes impressions seulement après qu'un collage était terminé», dévoile Gisele Beaupré.

«Je trouve ça intéressant quand les gens ressentent les mêmes choses que moi. Mais j'aime aussi tout autant quand des personnes voient des choses que je n'avais pas vues. Je suis toujours intriguée par le fait que les gens ont des perceptions si différentes».

Gisele Beaupré travaille à partir d'elle-même dans sa volonté de communiquer: «Je me sers de moi comme point de référence. Pour moi, le corps, c'est un peu comme un coquillage. Ce qui est important, c'est ce qu'il y a à l'intérieur».

Et quand elle regarde à l'extérieur, elle exprime ce regard en dessinant la femme-à-un-oeil,

souvent présente dans son oeuvre. Pourquoi un oeil? «Il n'y a aucune relation avec le cyclope. Simplement, quand on regarde vers l'extérieur, on n'a pas conscience de regarder avec deux yeux».

Gisele Beaupré a la communication à coeur. «Toujours, j'essaie de comprendre les gens. Mais voilà: les points de départ sont souvent différents. Certains aiment les sports, d'autres ne les comprennent pas, d'autres sont analytiques, d'autres s'inquiètent, d'autres n'y pensent pas deux fois». Elle voit donc son oeuvre «comme une manière de dire aux gens qu'ils pourraient communiquer».

### Donner un sens aux choses

Dans cet esprit de communication d'émotions et de sentiments, Gisele Beaupré estime que les arts visuels représentent la base des autres arts.

«Être en contact avec quelque chose de créatif, c'est une manière d'être en contact avec soi-même et les gens qui vous entourent. Et être créatif, c'est une espèce de mécanisme de survie dans un monde où on est constamment bombardé de nouvelles idées, d'informations. Car être créatif, cela aide à donner un sens aux choses».

«Cela aide à déterminer ce qui est important de ce qui ne l'est pas, cela aide à grandir, à apprendre. Et ultimement, ce qui est important, c'est que tu te sentes bien». Une conviction qui n'est évidemment qu'un autre point de départ...

**Bernard BOCQUEL**